

Les Secrets du Mariage



Petr Krylov

18+

Petr Krylov

Les Secrets du Mariage

<https://litres.ru/73392904>

SelfPub; 2026

Аннотация

Le petit Cupidon décoche ses flèches partout,
Foudroyant tout le monde par la folie de la passion...
Mais seul Hyménée réunit les cœurs,
Pour de longues années...
C'est comme ça, les amis...

.
Ce livre est rédigé comme un « cours du jeune soldat » pour tous ceux qui s'intéressent à la psychologie du mariage et aux relations entre hommes et femmes.

Le but de ce livre est de décrire de façon systématique les mécanismes cachés qui déterminent le résultat de ces interactions.

Cet ouvrage peut être utile à tous ceux qui ne pratiquent ni le monachisme ni le célibat.

Содержание

Chapitre : Introduction	7
Chapitre Conscience	16
Chapitre : La « logique » féminine	30
Chapitre : Diversité et classification des CIE	37
Chapitre Castes et ruche humaine	60
Конец ознакомительного фрагмента.	81

Petr Krylov

Les Secrets du Mariage

*Le petit Cupidon décoche ses flèches partout,
Foudroyant tout le monde par la folie de la passion...
Mais seul Hyménée réunit les cœurs,
Pour de longues années...
C'est comme ça, les amis...*

Ce livre est rédigé comme un « cours du jeune soldat » pour tous ceux qui s'intéressent à la psychologie du mariage et aux relations entre hommes et femmes.

Le but de ce livre est de décrire de façon systématique les mécanismes cachés qui déterminent le résultat de ces interactions.

Cet ouvrage peut être utile à tous ceux qui ne pratiquent ni le monachisme ni le célibat.

Les Secrets



Chapitre : Introduction

.

– *Mademoiselle, mademoiselle, sauriez-vous comment aller à la bibliothèque ?*

– *Attends, je vais t'en coller une de ces raclées, et après je te montrerai comment ramper jusqu'à l'hôpital, espèce de binoclard ! C'est encore la crise, les gens n'ont rien à bouffer, et lui, ce zigoto, il lit des bouquins !*

.



Comment ce livre est-il né ?

L'auteur a été profondément marqué par le film « Méthode Hitch » sorti en 2005, avec Will Smith dans le rôle principal. Le film raconte l'histoire d'un psychologue indépendant qui se consacre à organiser le mariage de ses clients. Ses clients sont souvent des outsiders.³

Au centre de l'intrigue, on retrouve le travail de Hitch avec le clerc Albert, qu'il aide à épouser la millionnaire Allegra.

Dans la vie de tous les jours, ce mariage n'aurait sans doute jamais eu lieu, mais grâce au mentorat de Hitch, il est devenu une réalité, pour le plus grand bonheur des deux partenaires.

Le film ne montre pas vraiment comment Hitch s'y prend pour atteindre ses objectifs, que ce soit dans ce cas-ci ou dans d'autres. On montre seulement quelques difficultés pratiques auxquelles Hitch doit faire face quand il travaille avec un client.

C'est tout à fait logique : personne ne veut partager ses secrets de pro et se fabriquer de la concurrence. Et puis, est-ce qu'un professionnel peut vraiment expliquer quoi que ce soit à un profane, même s'il en a envie ? Cependant, dans le film, on voit bien que Hitch suivait une certaine méthode, et il y a même un petit clin d'œil qui suggère que cette méthode reposait sur sa thèse.

L'auteur de ce livre a longtemps été hanté par le mystère de la méthode Hitch.

Peu à peu, il a rassemblé assez d'informations pour deviner

comment Hitch parvenait à ses fins. Bien sûr, les hypothèses de l'auteur peuvent être incomplètes, ou même totalement à côté de la plaque. En plus, la manière dont l'auteur et Hitch abordaient les problèmes du mariage, ainsi que leurs solutions, était probablement très différente.

Malgré tout, l'auteur a décidé de partager ses réflexions sur le sujet dans un livre à part.

Le but de ce livre, c'est d'offrir à quiconque s'intéresse au mariage un modèle à peu près cohérent pour comprendre ses mécanismes et ses objectifs.

Disposer d'un tel modèle et le comprendre permet de tracer soi-même sa ligne de conduite, en fonction de la situation précise et des objectifs qu'on vise. Ça aide aussi à se fixer des buts pertinents et prometteurs, en évitant les échecs inutiles dans sa vie personnelle.

Le lecteur de ce livre pourra avoir l'impression que tout ce qui y est décrit est simple et évident. C'est souvent comme ça quand l'auteur essaie d'exprimer ses idées dans un langage simple et accessible, en utilisant des analogies et exemples bien connus.

Mais la vraie valeur de ces « idées simples » ne se trouve pas seulement dans leur simplicité et leur accessibilité, elle réside aussi dans le système que l'auteur s'efforce de bâtir sur leur base.

Prenons la boxe, par exemple : elle est faite de mouvements et de coups basiques, mais c'est justement le système d'entraînement qui rend un boxeur fondamentalement différent d'un voyou ordinaire.

Dans ce livre, l'auteur va souvent s'appuyer sur l'expérience et le savoir accumulés par l'humanité au fil des siècles, ce qu'on appelle aujourd'hui, parfois avec un sourire en coin, l'ésotérisme. Cela s'explique par le fait que les sujets abordés dans ce livre recoupent souvent la psychologie. La Psychologie, comme son nom l'indique, est la science de l'âme, pas celle d'un kit de soupe autonome. Et dans certains cas, pour tout expliquer correctement, il faut s'y prendre avec les connaissances traditionnelles sur l'âme, plutôt qu'avec l'approche scientifique moderne.⁴

L'auteur ne prétend pas être un génie omniscient ni un prophète dans le domaine dont il parle. Il se fera un plaisir de découvrir des modèles de compréhension meilleurs que les siens. Il essaie juste de mettre en place un système à peu près cohérent dans un domaine où il n'en existe pas encore.

On peut lire ce livre de deux manières.

1) Se plonger dans les réflexions théoriques de l'auteur à chaque chapitre. Tiens donc, qu'est-ce que ce philosophe du dimanche nous a encore pondu ?

2) Si le lecteur veut vraiment tirer un vrai bénéfice de ce livre, il peut se lancer dans les exercices « simples » et « faciles » proposés après chaque chapitre. Fastoche ! Si vous voulez vraiment obtenir quelque chose qui en vaille la peine, faites-le vous-même, au lieu de recopier l'auteur !⁵

La manière de choisir ce qu'on lit ensuite reste une affaire tout à fait personnelle pour chaque lecteur.

L'auteur est persuadé que la théorie doit toujours aller main dans la main avec la pratique. C'est pourquoi chaque chapitre proposera des exercices et des questions pour le travail autonome du lecteur. Sinon, lire ce livre n'aura pas grand intérêt.

Aucun théoricien du kung-fu ne serait devenu champion du monde dans ce combat sans règle qu'est la vie, sans pratique et efforts réguliers.

Les exercices et les questions de ce livre pourraient paraître simples et banals au lecteur. Elles sont là pour que le lecteur puisse y répondre et, en s'appuyant sur ses propres réponses et sa compréhension, passer peu à peu du plus simple au plus complexe.

Ceux qui ne construisent pas cette compréhension personnelle, en zappant les questions simples du livre et pensant qu'ils l'ont déjà, resteront exactement au même niveau. Très probablement, ils se retrouveront dans la même situation et la même position qu'avant. Le salut des nageurs en détresse dépend de leurs propres bras ! Tout le reste, en général, coûte très cher !

Je vous souhaite plein de succès dans la lecture de ce livre, cher lecteur !

Bon, alors maintenant, comme d'habitude :

.

partie Questions d'entraînement :

.



« Sors de ta zone de confort, disaient-ils. – Fais un pas vers ton destin. » Et puis là, bam ! On t’a balancé hors de l’avion...⁶

1) Procure-toi un grand carnet confortable et des stylos colorés pour prendre des notes. Prends ton temps pour les choisir, jusqu’à ce que tu sentes que tu as trouvé ‘le bon’.

2) Regarde le film « Les Règles de la Drague ». Méthode Hitch» 2005.

3) Note dans ton journal les moments clés où s’est jouée la destinée du futur mariage d’Albert et Allegra.

4) Note dans ton journal ce que Hitch voulait obtenir d’Albert.

5) Note (ici et ensuite, dans le journal – par défaut) en quoi Albert s’est planté, et pourquoi ?

6) Donne tes hypothèses : qu’est-ce qu’Albert et Allegra se sont vraiment apporté ? Pourquoi leur union pourrait-elle être à la fois avantageuse et solide ?

7) À votre avis, qu’est-ce que les clients de Hitch, qu’on aperçoit à peine dans le film, pouvaient bien s’apporter les uns aux autres ?

8) D’après vous, quelle était la cause des conflits entre Hitch et Sara ?

Chapitre Conscience

.

Pendant le cours de travaux manuels :

– *Vovotchka, tu as fabriqué un nichoir sans trou. Comment l'oiseau va-t-il pouvoir y entrer ?*

– *Pas de souci, il est déjà dedans !*

.



Allez, on commence.

On le sait bien : tous les problèmes de l'être humain, y compris dans le mariage et les relations amoureuses, prennent naissance dans la tête. Mais la tête, ce n'est pas tant une question de « hard » que de « soft ». Peu importe vraiment où et comment une tête précise est née ; ce qui compte, c'est ce avec quoi elle a été remplie.

Bien sûr, on ne va pas s'enfoncer dans des théories racistes ni dans les pathologies du développement. Il y a là-dedans une certaine part de vérité, mais pour nous, ce qui compte, c'est d'avoir une vue d'ensemble.

Alors, c'est quoi, la conscience humaine ?

Prenons un exemple simple, que chacun de nous peut reconnaître dans sa propre expérience.

Imaginez que quelqu'un ait envie de dormir. Qu'est-ce qu'il fait ? Exactement – il bâille ! À première vue, tout est logique. Mais il y a un détail : si d'autres personnes sont là, elles voient ce bâillement et, en général, elles se mettent à bâiller aussi.

Pourquoi ça se passe comme ça ? Autant le lien entre l'envie de dormir et le bâillement d'une personne peut sembler logique, autant on se demande pourquoi les autres se mettent à bâiller aussi. Pourtant, ils n'ont pas envie de dormir ! Donc, l'envie de dormir et le bâillement ne seraient pas liés... Ou alors, si ? Mais logiquement – ils ne sont pas liés !

Pourtant, dans ce cas précis, la logique n'a rien à voir là-dedans.

Dans cet exemple, nous observons la manifestation de l'un des réflexes développés au fil de l'évolution. Ou plutôt, de plusieurs réflexes.

Regardez la photo.

.



Des oisillons dans le nid réclament à manger.⁸

Observez bien les yeux des oisillons. Ils sont fermés ou à moitié clos, et à ce moment-là, les petits sont dans un état semi-endormi, percevant à peine le monde autour d'eux. Par contre, leurs becs sont grand ouverts – ils réclament de la nourriture à leurs parents avec insistance. Ceux qui ne demandent rien et ne ouvrent pas la bouche ne mangent pas.

Il est très important que, dès qu'un des oisillons remarque l'arrivée du parent, les autres ouvrent aussi la bouche à temps, histoire de réclamer leur part et de recevoir à manger eux aussi. De telles chaînes d'actions assez sophistiquées, réalisées par les oisillons, sont appelées programme d'actions de groupe ou algorithme collectif en programmation, et en biologie – réflexe ou instinct. Ces chaînes s'enclenchent même chez les oisillons tout juste sortis de l'œuf, qui ne sont pas encore tout à fait réveillés et découvrent le monde à travers des yeux mi-clos. Ils connaissent ces algorithmes depuis leur naissance !

Mais que se passe-t-il si un oisillon n'a pas ce réflexe, ou si ce dernier ne fonctionne plus ? Dans ce cas, il va tout simplement rater les repas de ses parents, s'affaiblir à force de faim et, très probablement, mourir de malnutrition.

C'est précisément pour cela que ces réflexes, et d'autres du même genre, sont appelés réflexes innés de survie. On dirait qu'ils sont carrément « inscrits » dans l'inconscient,

au niveau génétique.⁹

Mais pourquoi je vous raconte tout ça ? L'effet « contagieux » du bâillement chez l'être humain est en fait le lointain écho du réflexe aviaire inné : la demande de nourriture du poussin.

Ce réflexe, après avoir traversé des millions d'années d'évolution, a « migré » des oiseaux jusqu'à l'être humain. Et il a une suite que peu de gens connaissent. Si une personne qui bâille mange, boit ou met simplement quelque chose de lourd dans sa bouche, elle arrêtera de bâiller.

Le bâillement lui-même, quand on a envie de dormir, est aussi l'écho d'un autre réflexe inné chez les oiseaux. Si tu as sommeil, demande à manger, remplis-toi bien, puis dors tant que tu veux pendant que ton ventre digère.

Quand un oisillon dort, son petit corps rassasié grandit. Mais si on va dormir le ventre vide, on risque de s'affaiblir et de ne pas survivre.

Maintenant, si vous essayez de considérer le bâillement humain sous l'angle de l'héritage de ces réflexes, tout s'éclaire.

Les réflexes de survie jouent un rôle clé dans la vie de tout être vivant, car sans eux, les chances de préserver l'espèce chutent drastiquement. C'est pourquoi ces réflexes sont innés et généralement ancrés non seulement au niveau génétique, mais aussi au niveau de l'espèce, voire même entre espèces.

Que vous y croyiez ou non, même la science « classique » moderne reconnaît l'existence de ces algorithmes.

On peut appeler ces algorithmes de différentes façons : réflexes, instincts ou comportements typiques de l'espèce, mais au fond, c'est toujours la même histoire— il s'agit de réflexes innés qui agissent souvent sans que notre conscience n'ait vraiment son mot à dire.

Regardons ensemble quelques exemples de réflexes (instincts) innés qui nous permettent de survivre.

1) Réflexe respiratoire. Vous êtes-vous déjà demandé comment les bébés savent respirer et font cela automatiquement ? D'un point de vue physiologique, ce processus est en réalité une action assez complexe qui mobilise beaucoup de muscles et de ligaments.

2) Réflexe de synchronisation entre le battement du cœur et la respiration. Plus le cœur bat vite ou lentement, plus l'être vivant respire rapidement ou lentement. Ce processus a lieu normalement de façon automatique, sans intervention de la conscience.

3) Réflexe d'apnée lorsqu'on plonge la tête sous l'eau.

4) Réflexe de succion du sein maternel. Tous les nouveaux-nés mammifères savent instinctivement téter. Mais d'où leur vient donc ce talent ? Peut-être que cette aptitude s'est installée grâce à la sélection naturelle : ceux qui n'y arrivaient pas ne survivaient

tout simplement pas et ne laissent aucune descendance.

5) Réflexe de déglutition. Ça paraît plutôt primitif, mais sans ce réflexe, l'humain ne pourrait tout bonnement pas exister.

6) Réflexe d'évacuation des intestins et de la vessie. Les muscles lisses de l'intestin déplacent son contenu de façon ondulatoire, quand et là où il le faut.

7) La « chair de poule », c'est le hérississement des plumes chez les oiseaux, ce qui leur permet de garder la chaleur. Je me demande : existe-t-il un réflexe interespèces comparable à celui-ci ? Après tout, chez l'humain aussi, il existe.¹⁰

8) L'instinct de suivre sa mère. C'est aussi la peur du nourrisson d'être laissé tout seul.

9) L'instinct de la peur du vide augmente les chances de survie de l'espèce.

10) L'instinct de la peur des araignées et des serpents. Ceux qui n'en avaient pas peur, en général, y sont passés. Ces petites créatures peu mobiles représentent souvent un danger sans rapport avec leur apparence inoffensive.

11) Réflexe de retrait d'un membre lors d'une douleur.

12) Réflexe d'immobilisation face au danger. C'est l'un des réflexes communs à l'espèce, qui aide les plus faibles à survivre face aux prédateurs.

13) Réflexe du cri féminin en cas de danger. Cela peut effrayer ou distraire le prédateur, ou bien avertir les autres membres de la tribu.

14) La peur des femmes devant les souris. Rien à ajouter.

15) Réflexe d'augmentation de la température en cas de maladie. Quand la température grimpe, la plupart des microbes faibles n'y résistent pas. C'est pour cela que la fièvre est une réaction normale de défense du corps humain, même si elle ne le sauve pas toujours de tous les maux.

16) Le réflexe de décharge d'adrénaline dans le sang – dans les situations critiques, les glandes surrénales balancent de l'adrénaline, ce qui rend, temporairement, notre psychisme plus réactif, nous rend plus agressif, booste notre force musculaire ainsi que la rapidité de nos réflexes et de nos mouvements.

Voici la liste des réflexes innés les plus connus et évidents qui nous permettent de survivre.

Tous ces réflexes sont stockés dans ce qu'on appelle le subconscient humain – cette partie du cerveau où la lumière de la conscience ne s'aventure pas souvent. C'est là, depuis des temps immémoriaux, que s'accumulent ces programmes qui nous aident à agir.

Il est amusant de noter que les nouveau-nés possèdent déjà des réflexes innés qui leur permettent de survivre, même sans en avoir la moindre idée. Par exemple, un zèbre nouveau-né peut déjà se tenir debout sur ses pattes et suivre sa mère en moins d'une demi-heure, histoire d'échapper illico aux ennemis. Sinon, sans ces réflexes, il n'aurait aucune chance de survie.

Dans ce contexte, il est important de prêter attention à quelques points clés.

1) La conscience humaine peut, en gros, se diviser en deux parties : la conscience et le subconscient. La Conscience, c'est la partie de notre pensée qui est sous notre contrôle et accessible à l'observation.

2) Les programmes de survie propres à l'espèce sont généralement innés.

3) Les programmes de l'espèce fonctionnent, en général, indépendamment de la conscience et sans son intervention. C'est pourquoi on les désigne par le terme général de « subconscient ».

4) Le subconscient, en général, est bien plus vaste et profond que la conscience.

On peut donc dire que la conscience humaine ressemble à un iceberg, dont la plus grande partie est cachée dans le subconscient, là où sont stockés des algorithmes et des expériences.

Dans les prochains chapitres, nous allons examiner plus en détail ce qui se trouve précisément dans le subconscient, et comment cela influence les relations dans le mariage et l'amitié entre les sexes.

partie Questions d'entraînement

.



Pour ceux qui n'ont pas étudié la magie, le monde est rempli de lois de la physique.

1) Comment sont apparus les réflexes de survie ? À quoi servent-ils ?

2) Dressez la liste des réflexes que vous connaissez et qui aident l'espèce humaine à survivre. Faites une liste des conséquences possibles si l'un de ces réflexes venait à ne plus fonctionner.

3) Lesquels de ces réflexes sont les plus essentiels à la survie ?

4) L'auteur n'a pas mentionné dans la liste l'un des réflexes les plus importants pour la survie de l'espèce, qu'on appelle habituellement l'instinct. Comment s'appelle cet instinct chez l'humain ?

5) Dans quels cas a-t-on besoin de l'aide du subconscient ? Dans quelles situations le subconscient « se déclenche-t-il » ?

6) Pourquoi le subconscient est-il plus vaste que la conscience ?

7) Dans quels cas le subconscient peut-il compter moins que la conscience ?

Chapitre : La « logique » féminine

.
Un gars dit à une fille :

– La logique féminine, c'est un refus catégorique de la logique masculine.

La fille :

– Mais qu'est-ce que tu racontes, mon trésor ? Bien sûr que non !

.



La CIE chez la femme. Bijou ou chaînes ?¹²

13

Passons maintenant à l'analyse de l'interaction entre la conscience et le subconscient.

À quel moment les programmes d'espèce se mettent-ils en marche dans notre subconscient ?

C'est très simple à repérer : ils s'activent dès qu'il est question de survie, que ce soit celle d'un individu ou de toute l'espèce. La mission principale de ces programmes de survie, c'est de fournir une sorte de mode d'emploi prêt-à-l'emploi pour agir ou décider lorsqu'on n'a ni le temps ni la possibilité d'apprendre par soi-même.

Voici quelques exemples de ces situations :

1) Les situations dangereuses pour la vie ou la santé. Dans ce genre de situations, les programmes de survie se mettent en marche sous l'effet de la peur ou d'une poussée d'adrénaline.

2) Les situations liées à la reproduction. Par exemple, le choix d'un partenaire ou l'éducation des enfants.

3) Les situations liées aux interactions dans la société. Par exemple, la fameuse « hospitalité » nationale.

Il est important de souligner que les Programmes d'Instincts de l'Espèce (ici et à l'avenir CIE) sont étroitement liés à la reproduction et à l'éducation des enfants.

Entre les deux sexes, c'est la femme qui porte la plus grande

part de cette responsabilité. Si un homme peut prendre du recul, une femme, elle, ne peut pas se le permettre. La survie de son enfant et de l'espèce humaine dans son ensemble dépend directement d'elle.

Elle n'a pas droit à l'erreur. Sa responsabilité est donc directement liée à la survie de l'espèce. C'est pourquoi elle est bien plus chargée de programmes de survie que l'homme.

Un exemple frappant de ce programme : l'instinct maternel.

En principe, une femme « normale » continuera à s'occuper de son enfant jusqu'au bout, quel que soit son handicap ou sa maladie. Elle est prête à tout pour sauver son bébé, même si cela doit être difficile, humiliant ou dangereux. Parfois, elle continue de s'occuper de l'enfant même quand ce n'est plus nécessaire. L'histoire regorge d'exemples où des mères ont été prêtes à tous les sacrifices et à toutes les ruses pour sauver leurs enfants.

Cependant, dans certains cas, l'attention et les efforts de la mère peuvent devenir excessifs, voire même nocifs pour leur progéniture. Par exemple, un excès de sollicitude peut mener à un enfant gâté ou perturber sa santé mentale. Ces enfants sont largement connus sous le nom de « enfants à leur maman ».

Pourquoi une femme, en prenant soin de son enfant, peut-elle, sans même s'en rendre compte, lui nuire avec ses attentions ?

En fait, la CIE n'a pas d'esprit analytique ni de capacité de réflexion propre. C'est simplement un programme basique, intégré dans le génome. Elle ne peut pas analyser chaque situation particulière ni s'adapter à tous les cas. Ce n'est qu'un élan abstrait

issu du subconscient qui vient titiller la psyché externe.

C'est pourquoi, du point de vue masculin, les actions d'une femme sous CIE peuvent sembler illogiques. À certains moments, quand la CIE s'active, ses actes ne viennent pas d'un raisonnement logique, mais jaillissent tout droit de son subconscient.

C'est comme ça qu'est né un terme aussi savoureux que déroutant : « logique féminine ».

Toutefois, même si ça semble manquer de logique, son comportement a bien un certain sens. Mais cette logique n'a rien à voir avec la stratégie ou la réflexion tactique d'un individu dans une situation précise. Elle vise plutôt une décision stratégique, qui favorise la survie de la femme elle-même, de sa progéniture ou de l'espèce dans son ensemble.

Par exemple, dans la situation classique, la « gentille » fille « aime » le « gentil » garçon, mais finit par épouser le « mauvais garçon », qu'en réalité elle n'aime même pas. Du point de vue des hommes, ça peut sembler illogique, voire complètement idiot. Cependant, malgré le choix conscient d'un partenaire, le subconscient de la femme la pousse à choisir un mâle plus fort (du point de vue de son subconscient) pour assurer la survie de l'espèce à travers sa descendance.¹⁴

Les femmes sont sans arrêt en conflit intérieur entre la

pression du CIE et leurs propres envies et besoins.

Mais alors, que se passe-t-il quand le CIE entre en conflit avec les désirs personnels d'une femme ?

Il y a deux scénarios possibles.

1) Si l'égoïsme de la femme l'emporte sur la pression du CIE, elle suivra ses envies et ses propres intérêts. Résultat : en vivant souvent pour son propre plaisir, elle aura tendance à zapper les problèmes et enjeux de survie de l'espèce, ainsi que ceux de sa progéniture. Ces femmes égoïstes sont bien connues du grand public, et on les appelle généralement des « garces ». En moyenne, ces femmes ont tendance à ne pas laisser de descendance, ou alors celle-ci est peu nombreuse et affaiblie. Autrement dit, en général, cet algorithme de comportement ne se transmet pas. En fait, il n'y a tout simplement personne pour en hériter.¹⁵

2) Si la CIE l'emporte sur l'égoïsme propre à une femme, alors, malgré toute la maladresse de la CIE, cela augmente globalement la survie et le nombre de descendants chez cette femme. Et donc, une telle CIE a plus de chances d'être transmise par héritage.

En général, d'un point de vue statistique, les femmes qui obéissent plus souvent à la CIE la transmettent plus fréquemment à leurs enfants, car elles ont tendance à avoir

plus de descendants.

partie Questions d'entraînement

Logique implacable (et féminine) :

Je ne pense pas – je sais...

1) Cherchez sur Internet ce que signifie « priorité d'exécution d'un programme ».

2) Quels sont les types de priorité chez les programmes ?

3) Quelle est la priorité d'une CIE (programme d'espèce de survie) ?

4) Que se passe-t-il si, dans la tête d'une personne, se retrouvent en concurrence une CIE, des pensées personnelles et des désirs ?

5) Pourquoi les CIE se transmettent-ils par héritage ?

6) Dans quels cas les CIE ne sont-ils pas transmis à la descendance ?

Chapitre : Diversité et classification des CIE

.



La nature moderne est étonnante et incroyablement diverse.

Par exemple, un mâle qui like toutes les photos d'une femelle montre ainsi son intérêt pour s'accoupler avec elle.

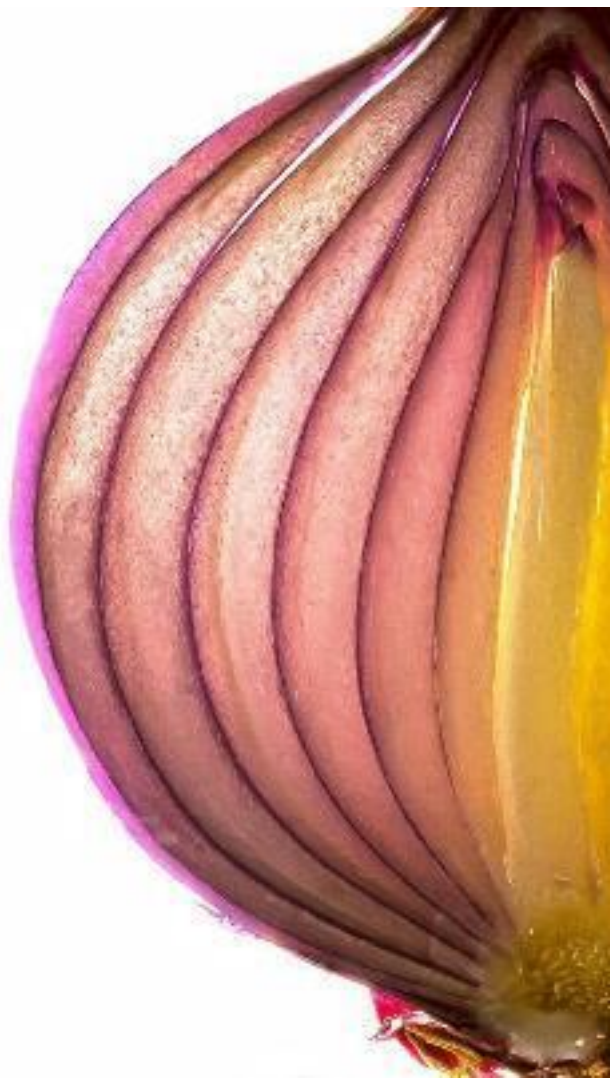
National Geographic

Le CIE présente une histoire et des parcours de formation des plus variés. Ils peuvent différer considérablement selon les types et les espèces. Même si tous les CIE poursuivent un but commun – **maximiser les chances de survie de l'espèce**, leurs origines et leurs modes d'action peuvent grandement varier.

Du coup, la science moderne peut les classer de différentes façons.

Voyons quelques exemples de séparation conditionnelle des CIE selon certains critères.

partie Profondeur d'enfouissement dans le subconscient



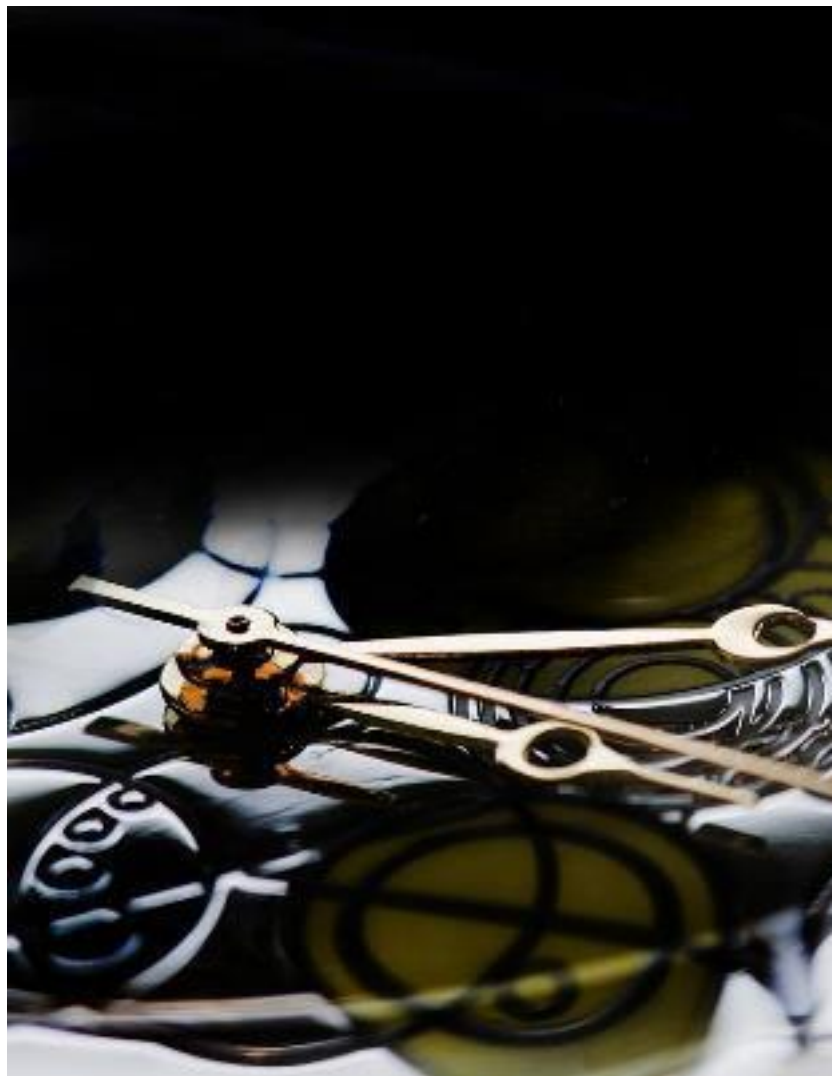
Certaines CIE sont des réflexes innés interspécifiques et existent chez plusieurs espèces en même temps. Par exemple, le réflexe de succion au sein maternel se retrouve chez tous les mammifères vivipares.

Ces réflexes interspécifiques passent pour les plus anciens et les plus ancrés dans le subconscient. C'est pourquoi ils sont difficiles à percevoir et à contrôler.

En même temps, il existe des CIE qui ne concernent qu'une seule espèce et qui sont relativement récents à l'échelle de l'évolution. De tels CIE «jeunes» peuvent être appliqués de façon plus ou moins consciente.

Par exemple, l'habitude d'aller au sauna n'est propre qu'aux humains vivant sur la planète Terre. Au sauna, non seulement on respecte les règles d'hygiène, mais on profite aussi de l'occasion pour discuter de façon informelle et régler des questions organisationnelles pressantes.

partie : CIE tactiques et stratégiques



– *Il n'y a rien de compliqué dans la logique féminine.*

– *Mais c'est compliqué de comprendre comment les femmes tirent leurs conclusions.*

– *Pas la peine de comprendre le « comment », l'essentiel c'est de saisir le « pourquoi ». Le but de la logique habituelle, c'est d'arriver à la bonne conclusion ; celui de la logique féminine, c'est d'arriver à la conclusion qui convient à la femme.*

On distingue aussi les CIE **tactiques** et **stratégiques**. La différence entre les deux n'est pas toujours évidente, surtout quand on analyse sur le court terme, et parfois, elles peuvent même se contredire.

Comme les objectifs des CIE tactiques et stratégiques divergent souvent, leur fonctionnement peut aussi se révéler ambigu, voire franchement contradictoire. Les CIE tactiques visent à assurer la survie d'une personne dans une situation critique « ici et maintenant ». Alors que les CIE stratégiques cherchent à préserver des groupes plus larges, voire l'espèce entière, sur plusieurs générations.

La différence entre tactique et stratégie peut être carrément énorme. Par exemple, Napoléon, après sa victoire à la bataille de Borodino, aurait déclaré : « Encore une victoire comme celle-là, et je n'aurai plus d'armée. »

En cas de danger de mort, un individu peut être victime de CIE, qui le poussent à sauver sa propre peau. D'habitude, cela

se manifeste par la peur, la panique, la perte de contrôle et de mémoire. Plus tard, il peut décrire le travail de ces CIE ainsi : « Je ne me souviens de rien de ce qui s'est passé, je me suis réveillé et j'étais déjà ailleurs. »

L'activation des CIE de type stratégique pousse l'individu à faire passer sa propre sécurité et son bonheur au second plan, se sacrifiant souvent pour des femmes et des enfants (pas forcément les siens), ce qui devient la clé de la survie de l'espèce dans son ensemble.

Les actions du CIE de type tactique sont immédiates et évidentes.

Les actions du CIE de type stratégique ne sont pas toujours visibles à court terme. Leur logique, leur fonctionnement et leur résultat deviennent plus clairs lorsqu'on considère des périodes plus longues, couvrant plus de trois générations, ainsi que l'étude de zones élargies et de données statistiques.

Par exemple, la fameuse « parole d'honneur » du commerçant n'a aucun sens à court terme. Dans un cadre tactique, un commerçant peut avoir tout intérêt à tromper son client et son partenaire. Cependant, pour préserver sa réputation professionnelle et assurer la survie non seulement de lui-même, mais aussi de sa famille et de sa descendance, il doit mener

ses affaires honnêtement et prendre soin de la réputation de sa famille et de sa lignée. Sinon, sa famille et sa lignée peuvent régresser ou s'éteindre faute de clients.

La division genrée de la CIE

Un mec rentre du boulot, après le dîner sa femme lui dit :

– Chéri, je me suis inscrite à un club de féministes et désormais, comme toutes les femmes progressistes, je vais lutter pour l'égalité des sexes. Alors maintenant, tu fais la vaisselle toi-même.

– Bon, en vrai pote et camarade, je vais t'aider à lutter pour l'égalité, donc demain on va bosser ensemble, et on montera le piano jusqu'au cinquième étage à la main.

La division CIE selon le genre, c'est-à-dire selon le sexe, est l'une des plus flagrantes et évidentes. Ce qui est nécessaire et utile à la survie pour un sexe ne convient souvent pas à l'autre, voire lui est carrément déconseillé, et cela pour différentes raisons.

Par exemple, la CIE liée à la protection de son territoire et de sa famille, chez les lions, se manifeste par l'ancrage génétique de la crinière. Cette crinière fait office de « gilet pare-balles » naturel, protégeant les zones les plus vulnérables – le cou et la poitrine du lion – lors des bagarres avec d'autres lions pour le

territoire et les femelles. Les femelles, elles, n'ont pas ce fameux « gilet pare-balles ». Résultat : elles ne s'invitent généralement pas à ces prises de bec entre clans.¹⁹

Mais attention, malgré cet avantage, la crinière peut jouer des tours aux lions sous le soleil brûlant d'Afrique. Lorsqu'ils restent actifs longtemps, cela peut finir par les surchauffer – et les rendre bien plus vulnérables. C'est pourquoi la fonction du lion dans la troupe, c'est de la protéger des autres lions et troupes lors de brèves échauffourées.²⁰

La chasse et le soin des lionceaux sont généralement assurés par les femelles, car seules les lionnes sans crinière et les jeunes lions peuvent vraiment supporter de longues courses sous la chaleur accablante. Sur ce sujet, chez les lions, il n'y a pas – et il ne peut pas y avoir – de « parité » ni de féminisme. Aucun raisonnement philosophique ni slogan n'empêchera un lion à la crinière flamboyante de surchauffer ou de tomber en syncope à quarante degrés après une activité physique prolongée.

Les différences de genre en CIE, sous quelque forme que ce soit, sont inévitables, car chaque sexe a une composition différente d'organes, de hormones et de fonctions biologiques.

Toute tentative d'un sexe pour obtenir les droits de l'autre sans en assumer la responsabilité correspondante relèverait de l'absurde.

Le pouvoir, les droits et les privilèges sont l'envers de la

médaille qui inclut aussi certaines obligations et responsabilités.

On ne peut pas détenir de droits sans porter la responsabilité correspondante.

Et toute responsabilité précise entraîne automatiquement des droits en conséquence.

partie compétition CIE



Fallait vraiment sortir ça comme ça :

« T'inquiète pas, je ne t'ai trompé qu'une seule fois dans toute ma vie ! —

Et puis ajouter, l'air songeur :

– ELLES, franchement, ce ne sont pas tes concurrentes... »

L'un des types de CIE les plus controversés, c'est la compétition CIE. D'un côté, la compétition favorise le développement de certaines lignes génétiques et de l'espèce dans son ensemble. Mais d'un autre côté, ce développement mène inévitablement à la dégradation ou à la disparition de certaines, voire parfois de la majorité d'entre elles.

En général, la compétition intra-espèce est compensée par un surplus de progéniture. Si la progéniture est insuffisante, la compétition intra-espèce peut entraîner l'extinction de l'espèce.

Cependant, une absence prolongée de compétition intra-espèce conduit en général à la dégradation de l'espèce.

Par exemple, chez la plupart des canidés, la femelle met bas chaque année une grande quantité de petits. Si toute la progéniture survivait, ces animaux envahiraient la planète entière et réduiraient à néant toutes leurs ressources alimentaires. Cependant, la compétition intra-espèce élimine constamment

et systématiquement la majorité de la progéniture des canidés, empêchant ainsi toute multiplication incontrôlée. En raison de la concurrence au sein de la meute de loups, seuls le couple dominant de prédateurs se reproduit.²²

Dans les dessins animés Disney comme « Le Roi Lion » (2019), on voit un joli conte où papa lion élève son petit et lui transmet son royaume. Mais en réalité, le père lion (et en général, la lionne est accompagnée de deux frères de sang) représente la toute première menace mortelle pour la survie du petit. Chez la plupart des espèces prédatrices, le mâle cherche à éliminer les concurrents potentiels, même s'ils sont encore tout petits. Et la femelle est souvent obligée de défendre désespérément sa progéniture contre le père lui-même.

C'est pour ça que, chez l'humain des castes basses (0-3), on trouve ce conflit inévitable entre pères et enfants. Ce ne sont que des réminiscences des programmes de compétition CIE.

partie : CIE ethniques et nationales



Un Chinois et un Juif se croisent. Le Juif a longuement regardé le représentant de la race mongoloïde, puis a fini par demander :

– Excusez-moi, vous êtes de quelle nationalité ?

– Moi ? Chinois.

– Et vous êtes combien sur Terre ?

– Oh, sûrement plus d'un milliard.

– Eh ben, c'est pas possible ! Mais alors, comment ça se fait qu'on ne vous voit jamais ? Chez nous, y'a que des nôtres !

Les CIE ethniques et nationales sont aussi le reflet de la compétition CIE. En fait, dès qu'il y a une menace d'anéantissement venant d'une autre Ethnie ou nationalité, une trêve temporaire s'installe au sein du groupe. Un individu appartenant à cette Ethnie ou nationalité est vu comme un compatriote, un frère, etc., et il bénéficie au sein de cette Ethnie ou nationalité d'un traitement de faveur partiel ou total.

En revanche, l'attitude envers les membres d'autres ethnies ou nationalités, avec qui il existe une compétition, peut aller jusqu'à diverses formes d'agressivité.

Dans ce cas, la compétition CIE passe à un niveau supérieur, où ce ne sont plus des individus mais des nations entières et des Ethnies qui s'affrontent. Une telle situation n'est possible qu'en cas d'excès de nombre et/ou de survie des Ethnies ou des

nationalités.

Si les Ethnies ou les nationalités se retrouvent face à un ennemi commun, puissant et mortel, les querelles interethniques ou internationales peuvent vite passer à la trappe, car elles n'ont alors plus de raison d'être sur le plan évolutif. Évidemment, tout cela demande du temps pour réorganiser les structures de pouvoir, ainsi qu'une certaine volonté chez chacun de sacrifier ses intérêts personnels et son petit pouvoir illusoire au profit du bien commun.²⁴

Par exemple, si un ennemi suffisamment puissant débarquait de l'espace pour attaquer la planète Terre, toutes les querelles entre nations seraient vite mises de côté, histoire de faire front contre la menace commune. Sinon, c'est l'ennemi qui gagnera.

partie CIE religieuses et philosophiques



Les Védas : tous les verres ne sont qu'une illusion qui plonge l'âme immortelle dans la Sâmsâra. Pour sauver son âme, il faut dépasser cette illusion et sortir de ce cercle sans fin de

réincarnations.

Bouddhisme : en réalité, il n'y a pas de verre. Il n'existe que ce désir néfaste de posséder le verre, auquel il faut renoncer pour atteindre l'illumination et tomber dans le Nirvana.

Solipsisme : le verre, il n'y en a que pour moi, et tout le reste du monde, c'est mon délire alcoolisé, rien d'autre.

Islam : il n'y a pas de verre en dehors du Verre. Et le souffleur de verre est Sa parole.

Judaïsme : pourquoi le verre n'est-il à moitié vide que chez nous ? Pourquoi, Seigneur ? Pourquoi ?!

Orthodoxie : le verre est à moitié vide à cause de nos péchés ! Car nous sommes pécheurs par nature, dès la naissance !

Le catholicisme : le verre n'est à moitié vide que chez les mauvaises personnes ! Voilà tout le sens du dessein divin.

Le satanisme : glorifions le Verre tombé de la table, car il est le Prince de ce monde !

Le freudisme : dans votre enfance, on ne remplissait jamais assez votre verre, alors maintenant vous compensez inconsciemment ce fait et, sans le vouloir, vous êtes devenu un alcoolique chronique.

Le stoïcisme : oui, le verre est à moitié vide, mais c'est bien ainsi, selon le Grand Dessein. Car le Seigneur, dans Sa Miséricorde, nous élève sur le chemin vers Lui par les épreuves et les difficultés. Per aspera ad astra.²⁶

Le communisme : chacun a droit à un verre plein ! Et celui qui en a plus d'un, on lui prend et on partage !

Le socialisme : le verre est à moitié vide, mais au moins tout le monde a pareil !

Le yoga : tu es à la fois le verre et ce qu'il contient. Car le monde matériel autour de toi n'est qu'un reflet physique de ta conscience.

Pelevine : le verre n'est ni vide ni plein, en fait ce n'est même pas un verre, ce n'est pas toi qui le regardes, c'est le verre qui regarde la projection de ses propres pensées sur l'idée de ce que tu aimerais croire être toi-même. Ou pas.

Le concierge Vassia : alors, qu'est-ce qu'on fiche là, on attend quelqu'un ? On rumine des sottises ? Sers à boire, sinon je file !

La compétition CIE se déroule sur des niveaux d'information plus élevés. Ici, ce ne sont pas les ethnies ou les nationalités qui se disputent la survie et le contrôle de leurs porteurs, mais des méta-idées, des systèmes de pensée ou philosophiques. En ésotérisme, on les appelle des égrégores.^{27 28}

Ce chapitre n'est qu'un bref aperçu des différentes variétés et classifications possibles de la CIE. Avec un esprit ouvert et un brin de minutie, ce chapitre pourrait facilement s'étendre à des centaines de points et une douzaine de niveaux. Or, dans le cadre de ce chapitre, cela n'aurait pas vraiment de sens : ce serait surplus pour le lecteur ordinaire, et celui qui est curieux pourra toujours pousser ses recherches s'il en a envie.

partie Questions d'entraînement

•
Aujourd'hui, j'ai accompli une bonne action !

Ce matin, je me baladais avec mon pitbull César. Je vois un homme courir vers l'arrêt de bus. Il court avec application, mais manifestement il n'arrivera pas à temps.

Eh bien, c'est par pure bonté d'âme que j'ai détaché le chien avec le mot d'ordre « César, à l'attaque ! ».

Finalement, l'homme a réussi à attraper son bus...

•
1) Trouvez et regardez sur Internet des documentaires sur les lions ou les loups, par exemple sur National Geographic. Essayez de trouver des films qui retracent l'intégralité du cycle de vie de l'animal – de la conception à la mort.

Soyez particulièrement attentif aux moments clés et critiques dans la vie du prédateur. Faites une analogie entre les moments clés et le cycle de vie d'une personne.

2) Comment peut-on expliquer le conflit entre les pères et les enfants à travers le prisme de la compétition CIE ?

Quel est l'objectif de ce programme pour la survie de l'espèce humaine dans son ensemble ? Comment cela fonctionne-t-il dans la société ? Donnez des exemples de la vie courante qui montrent comment fonctionne la compétition CIE.

Comment transformer l'influence négative de la compétition

CIE en quelque chose de constructif et sûr au sein d'une même famille ?

3) Comment peut-on expliquer la haine nationale et les conflits dans le cadre de la CIE ?

Que se passerait-il s'il ne restait plus qu'une seule nation ? Comment celle-ci évoluerait-elle par la suite ? Quel est l'objectif principal des « globalistes » par rapport au nationalisme ?

4) Comment peut-on expliquer les conflits religieux du point de vue de la CIE ?

Que se passerait-il s'il ne restait qu'une seule religion ? Comment celle-ci pourrait-elle évoluer ensuite ?

5) Quelles sont les principales différences physiologiques entre l'homme et la femme ? Donnez-en au moins trois. Quels problèmes médicaux peuvent apparaître lors d'un changement de sexe artificiel ?

6) Que se passe-t-il chez une femme en cas de manque ou d'excès d'Œstrogène ?

Que se passe-t-il chez un homme en cas de manque ou d'excès de testostérone ?

Que se passe-t-il chez une femme lorsqu'elle a un taux élevé ou un excès de testostérone ?

Que se passe-t-il chez un homme lorsqu'il présente ou produit un excès d'Œstrogène ? D'où cela peut-il venir ?

7) En utilisant Internet, répondez aux questions suivantes.²⁹

Qu'est-ce qui pousse la testostérone à agir dans le corps humain ?

Qu'est-ce qui pousse l'Œstrogène à agir dans le corps humain ? Selon les statistiques, chez quelles nationalités trouve-t-on des niveaux de testostérone plus élevés ? À quelles conséquences cela peut-il conduire ? Quels sont les substances naturelles connues qui exercent un effet similaire sur l'être humain ?

8) En quoi le féminisme est-il juste et porteur de progrès ? Et en quoi est-il erroné ou contradictoire ?

9) Que se passerait-il pour l'humanité si toutes les femmes devenaient des féministes convaincues ?

10) En partant du principe que la peur panique des souris chez les femmes est liée au CIE, pouvez-vous essayer d'en expliquer les causes ?

.

Chapitre Castes et ruche humaine

.

Dans son enfance, Lénine n'était pas pionnier, car il venait d'une famille aristocratique...

Extrait d'une rédaction scolaire

.



La ruche humaine moderne³⁰

.

Dans le chapitre précédent, nous avons vu comment il est possible de classer les CIE selon certains critères.

Au fil de millions d'années d'évolution, l'homme a développé des centaines, voire des milliers, de CIE. Beaucoup d'entre eux sommeillent ou sont à l'état d'atrophie, et certains restent tout simplement inutilisés durant toute la vie.

Néanmoins, il existe un certain nombre de CIE clés qui déterminent la position d'une personne dans la société et sa nature profonde.

Énumérons donc ces principales classes, en indiquant les CIE clés propres à chacune d'elles. Pour ne pas réinventer la roue, tournons-nous vers la division classique des castes dans l'hindouisme :³¹

.

Partie Les Intouchables

.



C'est la « case zéro », le tout dernier échelon de la hiérarchie évolutive. Ceux qui vivent leur toute première vie humaine dans le cycle des réincarnations, connu sous le nom de Samsara.³³

Les intouchables ne possèdent pas la CIE requise pour vivre en société, car ils n'ont pas encore eu le temps de l'acquérir au fil de leurs réincarnations.

La tâche karmique des intouchables consiste à vivre leur première vie en tant qu'humain, afin d'ancrer leur âme dans le cercle des réincarnations. En d'autres mots, ils doivent se fabriquer une âme humaine. Si un intouchable est tué dans sa petite enfance, son âme n'aura pas eu le temps de se former et il ne pourra plus jamais se réincarner en humain. C'est pourquoi les personnes de cette caste sont appelées les intouchables, car tuer une telle personne alourdit énormément le karma de son meurtrier et prive également de vie toutes ses autres incarnations.

Une partie des shudras ou des prolétaires



Sur la prochaine marche de l'évolution, on trouve les shudras (serviteurs, paysans, ouvriers), ou pour le dire autrement, les prolétaires.

La vocation principale du CIE chez les prolétaires, c'est de protéger soi-même et sa famille au niveau du chakra Muladhara (l'élément Terre). En d'autres termes, la grande mission évolutive du prolétaire, c'est de se fabriquer un terrain matériel et financier, pour lui et ses proches. Il doit ramener assez d'argent pour que sa famille puisse au moins survivre et, soyons optimistes, vivre dans l'aisance.

Pour y arriver, le prolétaire doit maîtriser un métier vraiment recherché par la société et, grâce à ça, offrir à sa petite tribu une vie digne de ce nom. Ce n'est franchement pas une mission simple—et pour qu'un seul prolétaire fasse vivre tout le monde, il doit carrément être un as dans son domaine, dans un pays où le niveau de vie tient à peu près la route.

Le principal et unique objectif évolutif (karmique) du prolétaire, c'est de devenir un spécialiste très demandé. En gagnant de l'argent, il assure la survie de sa famille et de lui-même, et il transmet ainsi la CIE dans les gènes de sa descendance.

Le sommet de l'évolution du prolétaire, c'est de devenir un véritable maître de son métier, un salarié bien payé. Même un « simple » soudeur doté d'une qualification NAKS élevée peut très bien gagner sa vie et être recherché dans n'importe quel pays.

Il faut bien comprendre qu'attendre d'un homme prolétaire autre chose que d'apporter un salaire n'a pas de sens. Dans son expérience personnelle, il n'y a pas d'autres CIE essentiels qui lui permettraient d'être le protecteur de la famille, l'âme de la bande ou une personne vraiment spirituelle.

La caste des shudras, ce sont juste des bosseurs qui font leur boulot, et pour l'instant, ils ne peuvent pas faire plus.

Une femme de la caste des shudras a une mission karmique similaire. Elle doit apprendre un métier ou un savoir-faire à un niveau correct, pas forcément rémunéré. Par exemple, elle peut devenir femme au foyer, et sa mission évolutive, c'est de transformer le salaire de son mari en un véritable cocon familial.

.

Une partie des vaishyas ou commerçants

.



La deuxième caste sur l'échelle de l'évolution, ce sont les vaishyas, ou commerçants. Cela inclut toutes les professions liées au commerce et aux services. Leur particularité essentielle, c'est l'interaction émotionnelle avec les clients, au niveau de la Svadhisthana. Dans cette liste bien fournie, on retrouve vendeurs, coursiers, changeurs, prostituées, chanteurs, musiciens, artistes de cirque, psychologues, animateurs, et bien d'autres encore.

Sont également considérés comme des vaishya les shudras qui ont atteint un haut niveau de maîtrise et fixent eux-mêmes le prix de leurs produits. Par exemple, le luthier Stradivarius fabriquait des violons uniques ; s'il était au départ un shudra, il est devenu un vaishya débutant dès qu'il a su créer des violons exceptionnels.

La principale caractéristique de ces métiers ? Le sourire, le charme et l'aura.

Mais il y a un truc : on peut rester muet derrière un comptoir, être officiellement vendeur, mais en réalité être un shudra, pas un vaishya. On peut être tellement charmant qu'un vendeur vous fourgue un objet absolument inutile, juste pour ne pas contrarier une bonne personne.

Les vaishyas, ce sont ceux qui maîtrisent l'art de créer du lien émotionnel, de trouver un langage commun et un consensus avec les clients.

Les vaishyas ont plusieurs missions évolutives :

1) savoir instaurer un contact émotionnel et trouver un terrain d'entente ;

2) comprendre les besoins du client et lui apporter exactement ce dont il a besoin ;

3) trouver des compromis qui arrangent tout le monde – le client comme le vendeur.

Le stade le plus avancé du développement du vaishya :

1) la capacité de sentir une situation commerciale, c'est-à-dire une intuition bien aiguisée ;

2) la capacité de tenir parole – autrement dit, respecter ce qu'on a promis, quoi qu'il arrive, même si cela doit vous coûter cher.

Les CIE qui distinguent les vaishyas.

1) D'abord, il y a le charme, l'allure, cette fameuse "chaleur orientale" et une « hospitalité » qu'on n'oublie pas. Mais ne vous faites pas trop d'illusions : son « hospitalité » n'est qu'un masque de service, sans vraiment révéler ce que le vaishya pense des autres. C'est juste le sourire d'un vendeur, sincèrement désireux

de vendre sa marchandise.

2) Si un vaishya a atteint le sommet de sa caste, il accorde consciemment de la valeur à sa réputation d'honnêteté, qui compte pour lui bien plus que l'argent. Mais il faut bien comprendre que tous les vaishya sont loin d'avoir compris à quel point il est nécessaire d'être honnête.

Un exemple de vaishya honnêtes : la caste des banyas en Inde. Ils sont traditionnellement comptables, gestionnaires et petits banquiers en Inde. Leur honnêteté et leur réputation commerciale sont d'une telle irréprochabilité que même les Indiens analphabètes leur confient sans réserve la gestion de leurs affaires financières. La réputation du bania est plus précieuse que l'argent lui-même, et c'est ce qui leur garantit du travail depuis des siècles.³⁶

Cependant, il s'agit plutôt d'une spécificité régionale de l'Inde que d'une règle générale. Pour être honnête, les banias ont dépassé la caste des commerçants et appartiennent en partie à la suivante.

Le CIE vaishya, c'est l'art de composer avec la société. Le résultat, c'est une foule d'amis, un carnet d'adresses bien rempli et des passe-droits en tout genre, que le vaishya manie à merveille. Si le shudra protège sa famille à force de travail et grâce à ses « mains en or », le vaishya, lui, commence à téléphoner à ses amis, ses débiteurs et ses protecteurs dès que les

ennuis pointent. Ce sont justement eux qui assurent la protection du vaishya dans les moments difficiles.

Le comportement typique du vaishya en cas de conflit ? Intimider l'autre en mettant en avant ses relations et ses amis. Mais il faut bien comprendre que les « amis » du vaishya sont, d'une façon ou d'une autre, ses débiteurs. Et si les soucis deviennent vraiment sérieux, le vaishya risque fort de se retrouver complètement seul, à se lamenter sur la « trahison » de ses « amis », dont la plupart, hélas, ne restent dans les parages que tant qu'ils y trouvent leur intérêt.

La femme-vaishya joue un rôle évolutif un peu différent. Son objectif, c'est de couvrir son mari, sa famille et ses amis d'un cocon confortable et plein de charme. Elle devient une vraie « masseuse émotionnelle », qui enveloppe tout le monde de chaleur et de douceur. Pour ça, elle doit ressentir finement l'humeur des personnes autour d'elle, avoir une bonne intelligence émotionnelle et un charme naturel. En général, ce talent est inné chez les signes d'eau du Zodiaque.^{37 38}

La tâche du CIE, les shudras et les vaishyas l'ont déjà maîtrisée dans leurs vies antérieures, alors elle s'exécute automatiquement, au besoin.

Partie des Kshatriya ou guerriers



La troisième étape de l'évolution, c'est la caste des kshatriyas (guerriers). Elle se caractérise par une interaction avec la société au niveau du chakra Manipura. Ou, autrement dit, par une interaction avec la société sous le signe de l'élément Feu.

Les Kshatriya regroupent toutes les professions qui nécessitent des efforts volontaires et intellectuels soutenus. Cela peut aller du sport à l'éducation, en passant par la médecine, l'armée, le yoga, les arts martiaux et bien d'autres domaines.

Les missions du kshatriya dans l'évolution sont les suivantes :

1) Apprendre à soumettre ses désirs à sa volonté. Systématiquement et dès que nécessaire, jusqu'à atteindre le résultat voulu. Faire preuve de discipline ;

2) Trouver sa place dans le système hiérarchique de subordination. Plus sa zone de responsabilité est grande, plus sa position dans la hiérarchie de la société est élevée.

Le CIE que le kshatriya cultive au cours de son évolution, c'est une sorte de code intérieur. Les règles et les principes de ce code priment sur ses désirs et ceux de son entourage.

Un exemple d'un tel code pourrait être le Code du Bushido.⁴⁰

Le Code des kshatriyas régit le comportement du kshatriya dans toutes les situations de la vie et fait office de loi, mais aussi de philosophie, voire de religion à laquelle il se soumet.

Traits distinctifs du comportement des kshatriyas :

1) Ils n'hésitent pas à aller au conflit. Pour eux, le conflit, c'est banal, rien qui leur fasse vraiment peur ou qui provoque une tension particulière. Si la conscience d'un kshatriya est de type corporel, l'affrontement physique devient alors sa norme de comportement. Aussi étrange que cela puisse paraître, pour un kinesthésique-kshatriya, la baston et la bagarre sont des façons parfaitement naturelles et limpides de communiquer et d'interagir dans la société ;⁴¹

2) Ils ont littéralement besoin de savoir qui est le plus fort – eux ou leur adversaire. Cette info leur est indispensable pour identifier à qui il faudra obéir – à eux-mêmes ou à l'autre ;

3) Ils alignent toujours leurs actions sur des règles, écrites ou non. Ils se prennent pour des « vrais gars » et se comportent en respectant un code bien carré.

Peu importe quelles sont ces règles – les « notions » du code pénal, le serment d'Hippocrate ou le règlement de l'Armée soviétique. Cela peut même être un code maison de tueur en série, comme dans la série Dexter. Cependant, les règles et lois que suivent les kshatriya sont toujours systématisées et structurées.⁴²

Parfois, cette structure est si élégante et élaborée qu'elle frôle la philosophie ou la religion, comme dans le code du Bushido (le chemin du samouraï). Parfois, elle est assez pauvre

et contradictoire, comme dans certains codes non écrits.

•
Chez les kshatriyas de clans héréditaires, il se développe souvent une CIE supplémentaire et essentielle : la politesse innée. Le conflit d'un seul kshatriya peut facilement déboucher sur une querelle entre familles entières, avec à la clé des siècles de rivalités et une montagne de victimes. C'est ainsi qu'au fil de l'évolution, les vieilles lignées de kshatriyas (aristocrates) ont cultivé une politesse instinctive.

•
Un vrai aristocrate reste poli avec tout le monde, dans toutes les situations. Il peut anéantir ses ennemis, mais les insulter relève pour lui de l'absurdité, c'est tout simplement incompatible avec sa nature !

•
La fameuse Haute Parole des aristocrates est faite de telle façon qu'elle embarque déjà des modèles de politesse pour toutes les occasions de la vie.

•
Le plus haut niveau d'évolution d'un kshatriya, c'est quand ses principes de conduite sont traversés par l'éthique et la morale. Son comportement n'obéit plus seulement à des règles abstraites, mais bien à l'éthique.⁴³

•
En cas de souci, le kshatriya peut mobiliser non seulement ses moyens personnels, mais aussi des ressources plus structurelles.

En général, il fait toujours partie d'un système ou d'une structure quelconque.

Par exemple, un major du ministère de l'Intérieur (kshatriya typique) a sous sa responsabilité directe d'autres agents du ministère et garde aussi des liens administratifs avec d'autres unités et services apparentés. C'est pourquoi chaque kshatriya, face à une véritable opposition de force, mobilise toutes les ressources administratives disponibles pour lutter contre l'adversaire. En général, c'est seulement au début de son parcours qu'un kshatriya part affronter ses ennemis en solo.

Chez les kshatriyas, l'amitié est particulièrement appréciée et elle peut donner naissance à une attache très profonde.

Le kshatriya, porté par l'amitié et le sens du devoir, est prêt à tous les sacrifices, sauf celui de l'honneur du kshatriya (ou de ce qui le remplace).

Il s'attend à ce que son ami ou son compagnon d'armes soit prêt au même sacrifice. L'amitié entre kshatriyas peut traverser plusieurs vies, de réincarnation en réincarnation.

Dans la vie de famille, le kshatriya est prêt à protéger les siens jusqu'à son dernier souffle, tant que cela ne va pas à l'encontre du Code de conduite du kshatriya.

La mission évolutive de la femme-kshatriya ressemble à celle de l'homme, à ceci près qu'elle peut remplacer l'aspect physique par un aspect disciplinaire ou scientifique. Si l'homme kshatriya

typique est un gradé de l'armée, alors la femme kshatriya typique est une médecin hautement qualifiée, titulaire d'un doctorat.

Par exemple, une femme chirurgienne, cheffe de service, réanimatrice, ou d'autres spécialistes occupant des postes élevés dans la hiérarchie, fournissent des efforts soutenus et méthodiques, tout en ayant sous leur responsabilité une équipe d'autres spécialistes.

Les Kshatriya sont en général fortement liés à un égrégore, c'est-à-dire une connexion énergétique profonde avec un système historiquement stable.

Les principaux objectifs des kshatriyas sont de préserver leur honneur, d'augmenter leur statut et de gagner l'approbation des autres kshatriyas.

Tous ces objectifs sont indissociables des notions d'honneur et de dignité, qui peuvent parfois être franchement contradictoires et un brin embrouillées.

Le point commun à tout kshatriya, c'est de servir selon certains principes et règles au sein d'un groupe social donné.

Une partie des Brahmanes ou prêtres



L'Éthique, considérée comme le sommet de la spiritualité et des vérités ultimes, sert de base aux principes de service des kshatriyas. Quand ces principes commencent à se plier à l'éthique, le kshatriya s'approche d'un pas décidé de l'étape évolutive suivante : la caste des brahmanes (prêtres).

La caste des brahmanes se distingue des kshatriyas en ce que leurs principes sont ancrés dans l'âme, tandis que les kshatriyas les respectent en pleine conscience. Ce que le kshatriya pourrait faire, mais s'abstiendra parce que cela lui paraît « pas correct », le brahmane ne le fera tout simplement pas, car pour lui, c'est désagréable et complètement étranger à l'état de son âme et de son énergie.

Конец ознакомительного фрагмента.

Текст предоставлен ООО «Литрес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на Литрес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.